

L'ESSENTIEL

L'information simple comme bonjour



30 juin, la fin ?

Cahiers Mai, mai Paris Mai

Le 26 juin 2018 | Mise en ligne : **Thierry Verhoeven**

Auteur : **Thierry Verhoeven** Auteur : **Lydia Magnoni**

Il y a 50 ans, De Gaulle et le pouvoir en place gagnaient les élections françaises avec une écrasante majorité : 394 élus sur 485. Fin juin 68, on était à peine 2 mois après le grand début du mouvement de Mai 68 qui était contre De Gaulle et l'ordre établi. L'esprit de Mai 68 est donc battu aux élections, mais la société ne sera plus jamais comme avant.

Le 30 mai 1968, après un mois de crise en France, le général de Gaulle annonce que l'Assemblée nationale élue seulement un an plus tôt sera dissoute. Même si une partie de la gauche politique crie à la « dictature », les partis politiques ne peuvent pas refuser de participer aux élections. En juin, De Gaulle et le pouvoir reprennent le contrôle de la société.

Cette affiche est le

symbole de l'esprit du pouvoir contre Mai 68 : il a "la peur du rouge". On voit une barricade, comme celle des étudiants au Quartier Latin, avec les drapeaux rouge et noir. Le rouge des communistes et des gauchistes et le noir des anarchistes. « Pas ça ! » donc pas de révolution et pas de révolte, « mais la réforme avec De Gaulle ».

Manifestations interdites

Le gouvernement français interdit les manifestations pendant tout le mois de juin. Il dissout des organisations d'extrême gauche. Le mouvement gaulliste fait campagne contre le désordre et dénonce l'attitude des partis de gauche. C'est ce que représente cette l'affiche électorale faite par les Comités de défense de la République. Les gaullistes ont d'ailleurs créé un nouveau parti l'Union pour la défense de la République. Tout un symbole.

Reprise du travail

Après plusieurs semaines de grèves et de manifestations, les ouvriers reprennent peu à peu le travail, souvent à contrecœur. Le plus bel exemple, c'est la reprise du travail chez Wonder. Après avoir occupé leur usine pendant 3 semaines, les travailleuses et travailleurs de l'usine de piles Wonder en Seine-Saint-Denis, votent la reprise du travail (voir notre article [Reprise du travail chez Wonder](#))

Violences policières

Quand les travailleurs ne veulent pas reprendre le travail et qu'ils continuent à occuper leur usine, la police les évacue. Les affrontements sont parfois très violents. Le 10 juin 68, devant l'usine Renault à Flins, Gilles Tautin, lycéen, meurt noyé dans la Seine après avoir été poussé par des CRS. Le 11 juin, devant les usines Peugeot à Sochaux, 2 ouvriers meurent, dont un tué par balle.

Etudiants évacués

Pour les étudiants aussi, c'est petit à petit la reprise du « travail ». Le 12 juin, les cours reprennent dans les lycées. Et les étudiants qui continuent d'occuper leur école sont évacués par la police. Le 14 juin, à Paris, la police évacue les étudiants qui occupaient le théâtre de l'Odéon. Le 16 juin, la police évacue l'université la Sorbonne. Le 27 juin, l'École



des Beaux-Arts est évacuée à son tour.

Elections, piège à cons ?

Aux élections du 30 juin, l'Union pour la défense de la République, le parti de De Gaulle, et les autres partis de droite sont les grands vainqueurs : la droite a 394 sièges sur 485 sièges de la nouvelle Assemblée nationale.

Même s'il a perdu les élections, le mouvement de Mai 68 va provoquer de nombreux changements de société dans les années suivantes, en France et dans le monde. Et l'esprit de justice, d'égalité et de liberté de Mai 68 mobilise encore.

[Cliquer ici](#) pour voir notre cahier Mai, mai Paris, Mai

